



ENCORE UN GRAND PRIX À TROIS-RIVIÈRES

Bonjour, je m'appelle Marc Brullemans. Je suis président de Mobilisation Climat Trois-Rivières et suis corédacteur de la déclaration citoyenne universelle d'urgence climatique et du plan qui lui est associé (<https://bit.ly/3A4GhaS>).

L'année dernière à pareille date sortait le 6^e rapport du GIEC sur les éléments scientifiques du changement climatique (<https://bit.ly/3QcQV4P>). Depuis d'autres rapports, d'autres articles scientifiques ont été publiés. Comme si nous étions des analphabètes, notre consommation de gaz naturel en 2021 a battu le record de 2019, même chose pour le charbon. Si on regarde le total des émissions dues à nos énergies fossiles, pétrole compris, bien, on a malheureusement repris ce que la pandémie de COVID-19 nous avait en quelque sorte forcé à réduire.

Voyez-vous un parallèle avec le Grand Prix de Trois-Rivières? Moi, j'en vois un. Le Grand Prix veut reprendre ses activités comme avant la pandémie, comme si la planète avait cessé de se réchauffer. On est content de revenir sur deux week-ends, on est content du retour des touristes dans les paddocks, on est content du nombre de courses offertes, on est content du fait que Jacques Villeneuve fera 6 heures d'avion pour venir « courser » ici. Essais, qualifications, finales... Valse des commanditaires. Tout revient... De quoi est-on mécontent?...Qu'on n'ait pas de série internationale, cette année...

L'année dernière, j'estimais à 5000 les tonnes d'équivalent CO₂ générées par l'événement. Je pourrais refaire l'exercice et vérifier si les mesures de compensation carbone du GP3R sont suffisantes et si les arbres plantés auparavant sont en santé. Je pourrais aussi encore m'indigner que, comme pour



le Grand Prix de Montréal, on ne nous fournisse pas le bilan de gaz à effet de serre de l'événement. Mais je crois qu'il faut voir le Grand Prix de plus haut.

Au fond, le Grand Prix est une attraction touristique pour des amateurs de sport automobile. Il fait beaucoup de bruit, il consomme énormément d'énergie, produit énormément de chaleur, mais ne demeure qu'un divertissement que l'on pourrait qualifier de primaire.

L'année dernière, ici même, je parlais de glorification de la vitesse. Cette année en juin, le porte-parole de Greenpeace Patrick Bonin disait à propos du Grand Prix de Montréal : « *c'est la glorification de la vitesse, de la surconsommation et de l'utilisation du pétrole, alors qu'il faut faire exactement le contraire* ».

Yves-Marie Abraham, professeur à HEC Montréal disait lui-aussi en marge de ce Grand Prix : « *C'est une vitrine pour l'industrie automobile dont il faut se sortir, on y brûle du carburant et on y fait la promotion de la vitesse, alors qu'il faut aller vers un ralentissement. Et l'argent y occupe une place considérable, alors qu'on tente de mettre en avant l'idée d'une société dans laquelle l'accumulation d'argent ne serait pas une finalité.* »

Dominic Lapointe, un prof à l'UQAM, concluait ainsi : « *L'objectif, au final, est de brûler de l'essence pour pouvoir créer des émotions fortes en faisant tourner des voitures en rond* ». De futiles vroom-vroom, quoi! (Lien : <https://bit.ly/3oXsNr5>)

Et il n'y a pas que le Grand Prix de Trois-Rivières à Trois-Rivières, il y a le carrefour 40-55, les projets d'agrandissement du port et de l'aéroport... Nous modifions notre environnement et le rendons rapidement méconnaissable.

Je vous rappelle cette chanson de 1970 de Johnny Halliday, dont les paroles sont de Philippe Labro, et dont voici un extrait :



Dites, ne me racontez pas d'histoires!
Montrez-moi des photos pour voir
Si tout cela a vraiment existé
Vous m'affirmez Qu'il y avait du sable
Et de l'herbe, Et des pierres, Et des fleurs, Et des oiseaux?
Allons, ne vous moquez pas de moi !

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=lwDsnxJ15dI>

Note : Le texte complet se trouve à la page suivante.

Je vous remercie d'être ici et de m'avoir prêté l'oreille,

MARC BRULLEMANS

(6 AOÛT 2022)



Paroles de la chanson de Johnny Halliday Poeme Sur La 7eme

Musique : Ludwig van Beethoven Paroles : Philippe Labro Arrangements : Eddie Vartan

Qui a couru sur cette plage ?
Elle a dû être très belle
Est-ce que son sable était blanc ?

Est-ce qu'il y avait des fleurs jaunes
Dans le creux de chaque dune ?
J'aurais bien aimé toucher du sable
Une seule fois, entre mes doigts

Qui a nagé dans cette rivière ?
Vous prétendez qu'elle était fraîche
Et descendait de la montagne ?

Est-ce qu'il y avait des galets
Dans le creux de chaque cascade ?
J'aurais bien aimé plonger mon corps,
Une seule fois, dans une rivière

Dîtes, ne me racontez pas d'histoires,
Montrez-moi des photos pour voir
Si tout cela a vraiment existé

Vous m'affirmez qu'il y avait du sable,
Et de l'herbe, et des fleurs, et de l'eau,
Et des pierres, et des arbres, et des oiseaux ?
Allons ! Ne vous moquez pas de moi

Qui a marché dans ce chemin ?
Vous dites qu'il menait à une maison ?
Et qu'il y avait des enfants qui jouaient autour ?
Vous êtes sûrs que la photo n'est pas truquée ?
Vous pouvez m'assurer que cela a vraiment existé ?
Dîtes moi, allons ne me racontez plus d'histoires
J'ai besoin de toucher et de voir pour y croire

Vraiment ? C'est vrai ? Le sable était blanc ?
Vraiment ? C'est vrai ? Il y avait des enfants,
Des rivières, des chemins et des cailloux, des maisons ?
C'est vrai ? Ça a vraiment existé ?
Ça a vraiment existé ?
Vraiment ?